

REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE SUISSE

ET DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE

Maurice BEDOT

DIRECTEUR DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

AVEC LA COLLABORATION DE

MM. les Professeurs H. BLANC (Lausanne), O. FUHRMANN (Neuchâtel)
E. GUYÉNOT (Genève) et F. ZSCHOKKE (Bâle).

F. SANTSCHI

Messor et autres Fourmis paléarctiques.

Avec 4 figures dans le texte.

GENÈVE

IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG

—
1923

Messor et autres Fourmis paléarctiques

PAR LE

D^r F. SANTSCHI

avec 4 figures dans le texte.

En 1882, Ernest ANDRÉ décrivit sous le nom d'*Aphaenogaster barbara* L. var. *striaticeps*, quelques ouvrières du Caucase et de l'Afrique du nord. FOREL (1890), RUZSKY (1905), et EMERY (1908) élevèrent cette variété au rang de race ou sous-espèce, à laquelle furent adjointes quelques variétés africaines.

Ayant eu dernièrement à déterminer une Fourmi appartenant à ce groupe, je fus embarrassé d'en définir le type. Comme la description initiale d'ANDRÉ était devenue insuffisante et que celles des autres auteurs étaient arbitraires, ayant été écrites sans que les types fussent consultés, je n'avais plus qu'à recourir à ceux-ci. Je dois tous mes remerciements à M. L. BERLAND qui a bien voulu me communiquer deux de ces précieux Insectes, actuellement dans la collection ANDRÉ, au Museum de Paris. Ils consistent en un exemplaire étiqueté « Caucase », et six autres portant « Mogador » sur un petit papier bleu. Ces derniers proviennent sans doute des chasses de feu VAUTIER et sont tout à fait pareils à l'exemplaire de même origine sur lequel j'ai établi la sous-espèce *abdelazizi*. Quant au spécimen du Caucase, c'est tout au plus une variété du *Messor clivorum* Ruzs., avec des dents épinoles un peu plus marquées, si toutefois les exemplaires reçus de M. EMERY sous ce nom sont bien déterminés. Ces deux formes,

d'aspect assez pareil, ce qui explique la confusion d'ANDRÉ, ont, entre autres caractères communs, le développement du premier article du funicule par rapport au suivant, la forte sculpture s'étendant au pédoncule, et la riche pilosité dressée, même sur le gastre, caractères qui les rattache au *Messor structor* Latr., tandis que les formes africaines, qui avaient été considérées à tort comme *striaticeps*, doivent plutôt se rapporter au *Messor aegyptiacus* Em. pris comme espèce. Mais, pour en finir avec le type de *striaticeps*, c'est, je pense, celui du Caucase qui doit être admis, parce que cette localité ayant été désignée en premier lieu par ANDRÉ (1908) et EMERY (1921), ils l'indiquaient ainsi implicitement. M. EMERY a bien, il est vrai, proposé dernièrement¹ la forme africaine, mais, ne connaissant pas de visu le vrai type, il pensait sans doute à une de ces variétés du *M. aegyptiacus* dont j'ai parlé plus haut et que je décrirai plus loin. Il voulait ainsi éviter un changement de nom. Cette dernière considération aurait certainement sa valeur si elle était applicable ici, mais, nous l'avons vu, les deux formes d'ANDRÉ étant déjà nommées, elle tombe de ce fait. D'ailleurs, la loi de priorité doit s'appliquer à la désignation du type par le rang de la localité quand il y a doute, et il n'est pas licite de la changer après coup. Il ressort de tout ceci que c'est l'exemplaire du Caucase qui se trouve être le type; c'est parmi les formes nommées *orientalis* Em., *muticus* Nyl., et *clivorum* Ruzsky qu'il faut le classer, mais, pour le faire en toute certitude, l'examen des types de ces formes serait nécessaire. Ne les possédant pas, je donne ici une diagnose détaillée du type *striaticeps*, espérant faciliter les recherches futures.

Messor structor Latr. st. *striaticeps* André (Fig. 1 j et k).

" ♂ : Long. 10^{mm}. Noire; mandibules, bord antérieur de l'épistome, côtés de la tête jusqu'aux yeux, lobes frontaux, tiers distal du scape, funicule moins ses derniers articles, rougeâtres. Les pattes sont plus roussâtres avec les cuisses rembrunies au

¹ 1922, Boll. Soc. Ent. Ital.

milieu, ainsi que le reste de l'antenne, et un peu les côtés du thorax. Les stries de la tête disposées comme chez *M. structor*, seulement un peu plus faibles derrière et aux angles postérieurs; elles sont plus fortes, avec de grosses rides sur le thorax. Irrégulièrement transversales sur le dos du pro-mésonotum, elles se continuent avec plus de régularité sur les côtés. Épinotum régulièrement et fortement ridé strié en travers. Pédoncule rugueux, le postpétiole très fortement. Pilosité dressée roussâtre (elle est un peu frottée sur le type, mais aussi abondante que chez *structor* sur des spécimens du Caucase exactement semblables à celui d'ANDRÉ). Tête presque carrée, assez grosse relativement au thorax (long. 2^{mm},6, larg. 2^{mm},5). Les bords latéraux et postérieurs droits avec les angles arrondis et la face occipitale un peu concave. Yeux au milieu des côtés de la tête. Une petite impression longitudinale dans la région de l'ocelle médian. Aire frontale grande, triangulaire, aussi longue que large, striée et submate. Epistome à peine avancé au milieu. Mandibules robustes, fortement ridées. Le scape, arqué dans sa moitié basale, atteint le bord postérieur de la tête, sa base dilatée en triangle comme chez *structor*. Premier article du funicule fortement comprimé; vu de côté il est bien plus large et de moitié plus long que le suivant. Promésonotum un peu plus convexe que chez *structor*, le double plus long que haut. Face basale de l'épinotum droite sur le profil, sa moitié antérieure transversalement convexe, la postérieure progressivement concave en arrière. Angles armés de dents assez petites, obliques en dehors, pas plus longues que larges, entre lesquelles les deux faces s'unissent par une courbe. Face antérieure du pétiole concave, le sommet mousse à peine échancré. Postpétiole arrondi (vu de dessus) et un quart plus large que le pétiole. Psammophore incomplet.

Caucase, un seul exemplaire dans la collection ANDRÉ au Museum de Paris.

Je possède des séries de la même forme du Caucase : Alagir (MEJUNOFF).

Messor structor Latr. st. *striaticeps* André var. *clivorum* Ruzsky.

C'est une légère variété de *striaticeps*, ne différant que par l'angle de l'épinotum mutique, un peu plus accentué chez les grands individus.

Crimée (KARAWAYEW, MEJUNOFF), Aluechta (ILINE), Petrowsk (EMERY, leg.).

J'avais autrefois classé ces Fourmis sous l'étiquette de *M. structor* Lat. var. *mutica* Nyl.

Messor structor Latr. st. *abdelazizi* Sants.

Cette race diffère peu de *striaticeps*; elle n'a pas la tache rouge des joues, mais les appendices plus noirs. La pilosité aussi abondante mais plus claire. Les stries de la tête plus régulières, plus fines et bien moins ponctuées dans leurs intervalles. Côtés de la tête plus arqués. Aire frontale plus imprimée derrière et moins devant. Le bout terminal du scape non courbé en dehors. Dents de l'épinotum moins marquées. Pédoncule moins rugueux et relativement plus grand. L'ouvrière *minor* a la tête presque aussi striée que chez la grande, caractère qui se retrouve du reste chez *striaticeps*.

Maroc; Mogador; Chichaoua (VAUTIER).

J'avais rattaché cette forme à *M. beduina* Em., mais celle-ci doit plutôt être considérée comme espèce et se placer près des *M. arenarius* Rog. et *striativentris* For. Au *M. structor*, on peut réunir comme sous-espèce *M. himalayanum* For. et peut-être *M. rugosus* André.

Messor aegyptiacus Em., (Fig. 1f).

Cette espèce est le type d'un groupe de formes déserticoles ou subdéserticoles. Elles se caractérisent par la présence de psammophores bien développés, le premier article du funicule pas sensiblement plus long, ni plus large ou comprimé que le suivant, la sculpture du thorax ne s'étendant pas au pétiole, le dessus du gastre plus ou moins glabre, et par un épinotum denté ou épineux.

J'ai des exemplaires de la forme typique de [l'Égypte. Le Caire (BORCARD); Tunisie: Tozeur (AUMONT); Kairouan (SANTSCHI); Algérie: Biskra, El Golea (SURCOUR).

Messor aegyptiacus Em. var. *felah* n. var. (Fig. 1 i).

Sculpture et forme comme chez le type, dont elle diffère par la tête chez la grande ♀ et la tête et le thorax chez la petite qui sont noirâtres (rouges chez *aegyptiacus* Em.).

Égypte: Le Caire (KARAWAYEW).

Messor aegyptiacus Em. var. *tunetinus* Em. (Fig. 1 g).

Cette forme se rapproche de la var. *striatulus* Em. par la sculpture de la tête et la courbure des dents épinoïales; elle en diffère par la couleur de la tête qui est rouge comme le thorax (foncée chez *striatulus* et les épines plus droites chez *aegyptiacus*). Tunisie: Kairouan (SANTSCHI).

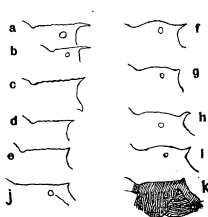


FIG. 1.

Profil de l'épinotum chez les diverses variétés du *Messor aegyptiacus* Em. a) v. *foreli* "♀"; b) ibid. "♂"; c) v. *fossulatus* "♀"; d) ibid. "♂"; e) v. *brevispinosus* "♀"; f) v. *aegyptiacus*; g) v. *tunetinus*; h) v. *striatulus* "♀"; i) v. *felati* "♀"; j) chez *Messor striaticeps* André (type); k) ibid. vu obliquement.

Messor aegyptiacus Em. var. *striatulus* Em. (Fig. 1 h).

Le premier article du funicule, plutôt cylindrique et pas notablement plus grand que le suivant, place cette forme à côté d'*aegyptiacus* Em. Ses dents épinoïales sont brusquement courbées après leur milieu, le thorax rougeâtre. KARAWAYEW l'avait redécrite sous le nom de *M. striaticeps* v. *curvispinus*, ne l'ayant pas reconnue dans la brève description originale.

Tunisie: Kairouan, Pichon, Sousse, Hammamet, Kanget, Sgalas (SANTSCHI); Le Kef, Souk-Aras (Dr. NORMAND). Algérie: Biskra (KARAWAYEW).

Messor aegyptiacus Em. var. *brevispinosus* Stitz (Fig. 1 e).

Cette variété, que j'ai pu examiner grâce à M. Stitz qui a bien voulu me communiquer deux exemplaires types, diffère des variétés *foreli* et *fossulatus* (décrites ci-après) par la couleur. Les angles et le dessous de la tête, les appendices et le gastre sont d'un brun chatain assez clair. Les mandibules rougeâtres avec le centre obscur. Les antennes et le milieu des cuisses plus foncés chez les grandes ♀, le reste noir ou noir-brunâtre. A part quelques stries médianes, la face occipitale est lisse et luisante, avec des fossettes allongées plus petites que chez *fossulatus* et un peu plus grandes que chez *foreli*. Du reste, la forme et la sculpture de la tête et du thorax sont comme chez cette dernière, les épines bien plus courtes, plus épaisses surtout chez l'ouvrière *major*. Pour le reste, comme chez *foreli*.

Maroc: Sud de l'Atlas (v. ERLANGEN), types au Musée zoologique de Berlin. Côte atlantique du Sahara: Agamoun (A. GRUVEL et R. CHUDAU). Les gastres de ces exemplaires sont moins clairs que chez le type, je les avais déterminés autrefois comme *striaticeps*. Une ♀ de Marakech (VAUTIER) me paraît se rapporter à cette variété dont elle a la sculpture et la couleur.

Tandis que les var. *striatula* et *tunetina* Em. ont l'occiput lisse sans fossettes, celles-ci se retrouvent chez les variétés suivantes.

Messor aegyptiacus Em. var. *foreli* n. var. (Fig. 1, a, b).

♀: Long. 5 à 10 mm. Noire; mandibules plus ou moins rougeâtres, tarsi roussâtres. Luisante, quelquefois submate. Très superficiellement réticulée, striolée en long, d'autant plus lisse que l'insecte est plus petit, les ♀" très luisantes. L'aire frontale, l'épistome, les joues et les mandibules assez fortement striées. La face occipitale assez lisse est parsemée de petites fossettes arrondies. Thorax un peu plus superficiellement sculpté que chez *aegyptiacus*, le dessus du pronotum assez luisant chez les petites ♀", pédicule, gastre et reste des appendices lisses et luisants. Psammophores bien

développés. Quelques poils dressés, clairsemés vers la bouche et au bout du gastre, rares sur le thorax; le reste glabre.

Tête relativement petite, à peine plus grande que chez *aegyptiacus*, aussi large que longue, les angles postérieurs fortement arrondis, le bord postérieur assez échancré chez les grands individus. Yeux plus convexes que chez *aegyptiacus*. Sillon frontal superficiel, parfois une légère fossette au niveau de l'ocelle médian chez les "♂". Thorax un peu plus étroit que chez *aegyptiacus* Em., du reste pareil, les épines plus longues, plus fines et plus relevées, souvent recourbées. Chez les "♂" et "♀", elles sont aussi étroites à la base qu'au bout, plus larges chez les "♂", longues, en moyenne, comme le tiers à la moitié de leur intervalle. Le pétiole est un peu moins haut et un peu plus longuement pédiculé devant; postpétiole comme chez *aegyptiacus*, légèrement plus long que large derrière, plus rétréci devant.

C'est, avec la variété suivante, la forme qui a été généralement confondue avec *striaticeps* André. Chez *striatulus* Em., les stries frontales sont plus marquées et les côtés de la tête plus polis. Le thorax, plus trapu, rougeâtre, la face basale de l'épinotum moins rectiligne, les épines plus courtes et plus épaisses, le nœud du pédicule bien plus haut, le thorax plus pileux.

Tunisie: Tozeur (AUMONT, 1909). Types.

Algérie: El Golea, Grand Erg occidental; Biskra (SURCOUF)

Messor aegyptiacus Em. var. *fossulatus* n. v. (Fig. 1 c. d.).

♂: Long. 5 à 10^{mm}. Noir, funicule et derniers tarsi bruns-roussâtres, mandibules en partie rougeâtres. Tête submate ou un peu moins luisante que chez *foreli*, plus striée en long, même chez les "♀", l'occiput aussi lisse a des fossettes allongées d'où sort souvent un poil. Le thorax est plus fortement sculpté que chez *foreli*, avec des stries transversales serrées. La pilosité du thorax, plus abondante, apparaît ça et là sur le gastre des "♂". La tête de la "♀" est relativement plus grande que chez *foreli*, (en rapport avec le thorax comme chez *M. semi-*

rufus André). Chez les ♂ moyennes et petites, elle est en rectangle nettement plus long que large. Le premier article du funicule un peu plus fort que chez *foreli*. Le thorax plus robuste, la face basale de l'épinotum un peu plus longue, les épines plus courtes et plus épaisses, assez droites et moins relevées que chez *foreli*, souvent réduites à de simples dents. Pour le reste comme chez *foreli*.

♀: Long. 12^{mm}. Ailes hyalines à nervures pâles et tache brune. Tête et côtés du thorax fortement striés en long, les faces épino-tales en travers, le reste lisse. Thorax et gastre assez pileux. Tête rectangulaire, plus longue que large. Le scape la dépasse de son épaisseur. Le devant du mésonotum proémine sur le pronotum. Angles de l'épinotum plus ou moins tuberculés, la face basale très oblique, la déclive concave; sommet du pétiole échancré.

♂: Environ 8^{mm} de long. Couleur comme chez les ♀ et ♀. Pilosité aussi dense que chez *M. barbarus* L. mais plus courte. Luisant, plus ou moins striolé sur la tête et le thorax, les côtés plus striés, avec des espaces lisses. Tête rectangulaire, plus longue que large. Les deux faces de l'épinotum font ensemble une courbe assez faible.

Tunisie: Kairouan, Bathen (types), Pichon, Djbel Trozza, Cherri cherra (SANTSCHI). Le Kef (NORMAND). Algérie: Figuig (SERGENT).

Messor aegyptiacus Em. var. *surcoufi* n. var.

Très voisine de la var. *fossulatus*, dont elle a la forme de la tête, mais celle-ci est submate, la sculpture bien plus serrée et les stries s'étendent sur la face occipitale où elles se placent transversalement en arcs chez les grandes ♀, tandis que cette face reste lisse chez les petites comme chez *foreli*. Les fossettes occipitales petites comme chez cette dernière.

Sahara algérien: El Golea (SURCOUF).

Les var. *tunetinus* Em., *felah* Sants. et *striatulus* Em. dont l'épinotum est convexe sur le profil, comme chez *aegyptiacus* Em. type, peuvent rester rattachées comme variétés à cette forme,

tandis que les var. *foreli*, *surcoufi* et *fossulatus* se rapportent à *brevispinosus* Stitz pris comme sous espèce, et caractérisées par leur épinothum à profil rectiligne et à thorax noir.

Messor barbarus L. var. *capitatus* Latr.

Corse: Poggiolo (SANTSCHI).

Messor instabilis Sm. st. *minor* André var. *maura* n. var.

Diffère du type de l'Italie et des îles tyrrhéniennes par sa tête plus luisante, ses appendices plus sombres, d'un brun rougeâtre plus foncé que la tête, surtout le scape (aussi clair que la tête chez le type.). Diffère de la var. *picturata* Sants. par le thorax qui reste rouge chez les ouvrières *minor*.

La ♀ a la tête rouge avec les angles postérieurs noirâtres, (entièrement rouge chez le type).

Canaries: Bejano, Teneriffe, Medano, (CABRERA).

Algérie: Taourit (D^r NADIG).

Tunisie: Kairouan, Sousse (SANTSCHI).

Messor instabilis Sm. st. *mediorubrus* For. var. *montanus* Karaw. (= *M. barbarus* L. st. *montanus* Karaw.).

Ce n'est qu'une légère variété de *mediorubrus* dont l'épinothum est un peu plus fortement denté, il y a de fréquents passages entre les deux formes.

Algérie: Laverdure (KARAWAIEW leg.).

Je réunis au *Messor instabilis* Sm., comme races et variétés, les *Messor* paléarctiques dont la tête des ♂ *major* est relativement petite, c'est-à-dire d'un dimorphisme moins accentué que chez le *barbarus* typique, l'épinothum inerme ou subdenté, le pédoncule lisse ou presque, le gastre peu ou pas poilu dessus, le scape non lobé et le premier article du funicule pas notablement plus long que le suivant, soit les races ou sous-espèces suivantes avec leurs variétés: *semirufus* André, *meridionalis* André, *sancta* For., *minor* André.

Le *Messor barbarus* et ses races restent caractérisés par leur fort dimorphisme céphalique, l'épinothum bas, peu ou pas denté,

la pilosité du gastre toujours très abondante, le premier article du funicule notablement plus grand que le suivant, le pédoncule lisse ou faiblement sculpté. A cette espèce se rattachent les subsp. *sordidus* For., *semoni* For., *sultana* Sants.

Le *Messor galla* Em. mérite d'être élevé au rang d'espèce, il est assez voisin de *capensis* Mayr par son épnotum robuste à face déclive verticale.

Le *Messor rufus* Karaw. se place près de *M. structor* Latr. st. *striaticeps* André par son premier article du funicule plus développé et sa forte pilosité, il s'en distingue par la sculpture plus faible.

Le *Messor oerzeni* For. a plus d'affinités avec *M. structor* Latr. st. *striaticeps* André qu'avec *M. arenarius* Rog. et doit se placer auprès de ceux-là, tant à cause de la sculpture que des antennes.

Oxyopomyrmex insularis Sants. v. *major* n. var.

♂ : Long. 3^{mm},4. Stries frontales plus accusées, postpétiole plus large que long (plus long que large chez le type.) Du reste beaucoup plus robuste et d'ailleurs semblable.

Tenerife : Medano (A. CABRERA), 1 ♂.

Oxyopomyrmex sabulonis Sants. v. *rugocciput* n. var.

♂ : Long. 3^{mm},1. Noir, pattes brun-rougeâtres. Opaque, le gastre luisant et lisse. Tête striée en long jusqu'au cou. Thorax et pédoncule réticulés ponctués avec de grosses rides formant réseau sur le dos du promésonotum et disposées en long et assez parallèlement sur les côtés du corselet. La tête est distinctement plus longue que large.

Chez *O. sabulonis* et la var. *laticeps* Sants. la face occipitale est luisante et presque lisse. La mésopleure peu ou pas ridée chez *sabulonis* typique.

Tunisie : El Batene à 12 km. W. de Kairouan, en sol sablonneux (SANTSCHI).

Oxyopomyrmex saulcyi Em.

Maroc : Rabat (THÉRY), 1 ♂ ne diffère du type que par la sculp-

ture plus faible du dessus des nœuds du pédoncule. L'épinotum est rougeâtre.

Espagne : Pozuelo de Calatrava (DE LA FUENTE), les nœuds sont aussi réticulés dessus que l'épinotum.

Aphaenogaster (Attomyrma) théryi n. sp. (Fig. 2.)

♂ : Long. 5^{mm}. Noire ; mandibules, condyle du scape et tarses bruns clairs ; antennes et reste des pattes d'un brun plus foncé. Tête et thorax régulièrement striés, avec les intervalles des stries assez lisses et luisants sauf sur le vertex où ils sont rugueux et submats. Les stries ont une direction longitudinale

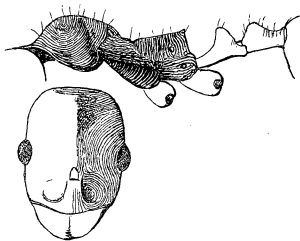


FIG. 2.

Aphaenogaster théryi n. sp.

Tête de face, thorax et pédoncule de profil.

sur le front, les joues, les côtés de la tête, du pronotum, de l'épipleur et la face déclive du mésonotum. Elles sont transversales sur la face occipitale, le reste du dos du thorax et en partie les côtés de l'épinotum. Elles forment des faisceaux arqués autour des fosses antennaires et en dedans des yeux. Face déclive de l'épinotum, abdomen et pattes lisses et très luisants. Pilosité plus fine et aussi longue que chez *A. gibbosa* Latr., aussi abondante partout mais plus fournie sous la tête.

Celle-ci est d'un cinquième à un quart plus longue que large, les côtés un peu convexes, le bord postérieur transversal et aussi large que l'antérieur. Le bord cervical fortement échancré et subdenté latéralement. Aire frontale très imprimée, un peu plus longue que large et striée au milieu. Clypéus assez convexe, sans échancrure appréciable, strié en travers devant et en long derrière. Mandibules fortement striées et pileuses, ses trois dents antérieures bien plus développées que les suivantes. Le scape dépasse un peu l'occiput. Articles du funicule bien plus longs qu'épais. Thorax allongé et étroit comme chez *A. splendida* Rog. La convexité que dessine le dessus du pronotum en profil plus long que haut et sans saillie du mésotum. Face basale de l'épinotum horizontale, se rétrécissant devant, très légèrement imprimée en long derrière et le double plus longue que la déclive. Celle-ci verticale, avec ses angles dentés mais non saillants sur les plans basal et déclive. Le nœud du pétiole à un pédicule aussi long que sa base et est subvertical devant, aussi haut que l'épinotum, sa face postérieure oblique, le sommet aminci mais mousse. Postpétiole aussi haut que l'article précédent et un quart plus large, pédiculé derrière. Gastre court.

Maroc : Sidi Ayech (A. THÉNY), une ♀.

Voisine de *A. gibbosa* Latr. mais plus gracile et avec une sculpture toute spéciale.

Aphaenogaster (Attomyrma) gibbosa Latr. v. *nadigi* n. var.

♂ : Long. 4^{mm},5. Noire avec les appendices brun clairs. La tête est finement rugueuse ponctuée, sans rides, excepté les joues et devant les yeux. La face occipitale et les angles postérieurs de la tête lisses et luisants. Dos du thorax finement réticulé, granulé et submat, bien moins fortement sculpté que chez les var. *mauritanicus* Em. et *strioloides* For., et au contraire plus que chez le type et la var. *levior* For. Articles du funicule comme chez le type.

Maroc : Marakech (D^r NADIG).

Leptothorax gazella n. sp.

♂: Long. 2^{mm} à 2^{mm}, 1. D'un brun de poix foncé; la tête et le milieu du gastre noir; appendices et épines jaunes brunâtres avec la massue antennaire et le milieu des cuisses brun. Front finement strié, ridé en long jusqu'au vertex. Espace entre les yeux et le front ainsi que les joues finement striolés, réticulés. Cette sculpture, d'ailleurs faible et soyeuse, s'efface presque complètement derrière les yeux et le tiers postérieur de la tête qui est luisant et presque lisse. Thorax et pédoncule assez régulièrement réticulés, ponctués et mats avec seulement quelques rides sur le devant et les côtés du pronotum. Gastre lisse et très luisant. Pilosité brune, courte et obtuse.

Tête d'un cinquième environ plus longue que large, un peu plus étroite devant, les côtés à peine convexes sauf vers l'angle postérieur qui est un peu arrondi et en retrait; le bord postérieur presque droit. Yeux convexes, grands comme environ le quart des côtés et placés en leur milieu. Pas de sillon frontal. L'aire frontale imprimée, peu striée et luisante. Epistome luisant et presque lisse entre les arêtes frontales, strié devant, son bord antérieur assez fortement arqué. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule très courts, le 8^e un quart plus large qu'épais. Dos du thorax à peu près droit sur le profil, assez déprimé, sans impression appréciable. Les épines aussi longues que la face déclive, assez relevées et recourbées en bas, paraissent, quand on les regarde de devant, arquées en dedans comme les cornes d'une Gazelle et $\frac{1}{2}$ à $\frac{2}{3}$ plus longues que l'intervalle de leur base. Pétiole triangulaire, à sommet aigu sur le profil, la face antérieure $\frac{1}{3}$ environ plus longue que la postérieure; le dessous denté devant. Postpétiole aussi long que large au tiers antérieur qui est anguleux, et près de deux fois aussi large que le pétiole. Gastre petit et ovale.

Tunisie: Sousse (D^r NORMAND), 1 ♂.

Cette petite espèce diffère du *L. angulatus* Mayr. dont elle est voisine, par son thorax non impressionné au niveau du métanotum.

Leptothorax gazella Sants. var. *monticola* n. var.

♂ : Long. 2^{mm},3. Diffère du type par le gastre entièrement noir. La sculpture de la tête plus accentuée, gagnant le bord postérieur et laissant lisse la face occipitale. Les rides du thorax plus développées sur le devant et les côtés du pronotum. Le devant de l'épinotum plus distinctement impressionné, mais c'est à peine sensible sur le profil. Les épines ont la même forme cintrée, mais sont un peu plus longues. Le plan antérieur du pétiole presque un quart plus long que le postérieur. Les côtés du postpétiole plus parallèles. Du reste comme le type.

Tunisie : Aïn Draham (D^r NORMAND), 1 ♂.

Leptothorax rusticus Sants. st. *chobauti* n. st.

♂ : Long. 4^{mm}. D'un brun rougeâtre, gastre plus foncé, appendices plus dilués. Tête et thorax striés, ridés en long, plus fortement sur les côtés du thorax. Les interrides lisses et luisantes sauf dans la partie postérieure de la tête où elles sont finement réticulées. Joux grossièrement ridées réticulées. Dessus des nœuds du pédoncule finement ridé, le reste de l'abdomen lisse et luisant.

La tête est un peu plus longue que chez *rusticus*, les yeux légèrement plus petits. Le scape dépasse davantage le bord postérieur de la tête. Thorax un peu plus large et déprimé; pour le reste comme le type.

Algérie : Aïn Sefra (D^r CHOBOUT, 1 ♂ communiqué par M. MENOZZI).

Leptothorax tebessae For. v. *gentilis* Sant.

♀ (Non décrite) : Long. 4^{mm},5. Couleur et pilosité comme chez la ♂. La tête plus courte et plus fortement striée. Les yeux n'occupent pas tout à fait le tiers des côtés et sont placés un peu en avant de leur milieu. Mésonotum et scutellum sculptés comme la tête, ce dernier plus lisse au milieu. Dents de l'épinotum assez fortes, en dessous desquelles la face déclive descend verticalement bien que concave. Pédoncule plus trapu, du reste comme pour la ♂.

Tunisie : Aïn Draham (D^r NORMAND).

Leptothorax exilis Em. var. *nitidulus* For.

Je suis obligé de conserver ce nom pour certains exemplaires récoltés par M. FOREL dans la forêt de Msilla près d'Oran. Ils sont plus petits que la variété *obscurior* For., dont le thorax et le pédoncule sont d'un brun rougeâtre comme chez le type, tandis qu'ils sont d'un brun foncé comme le reste du corps chez *nitidulus*. La tête (sauf l'occiput) et le thorax sont peu luisants et plus sculptés que chez *obscurior*. Les épines plus courtes; le profil du thorax droit. La tête est aussi courte que chez *exilis*. Long 2 à 2^{mm}, 2.

Leptothorax exilis Em. var. *boccaris* n. var.

♂: Long. 2^{mm}, 8. Noir brunâtre, le gastre en grande partie noir; scape, massue des antennes et cuisses d'un brun moins foncé; reste des appendices roussâtre. A part une bande étroite médiane, lisse et luisante, atteignant le bord postérieur, tout le reste de la tête est sculpté, mat ou submat. Le front strié en long avec les intervalles de plus en plus réticulés postérieurement. Le reste finement réticulé avec des stries irrégulièrement intercalées. Milieu du promésonotum finement chagriné, presque lisse; ailleurs le thorax est irrégulièrement réticulé ponctué avec des rides sur les côtés et en travers sur l'épinotum.

Tête à peine plus longue que chez *exilis*, le thorax un peu plus robuste, plus large. Le dos continu sur le profil. L'épinotum plus brièvement denté. Le sommet du pétiole plus aigu, comme chez *L. angustulus*, mais plus longuement pédiculé devant. Postpétiole plus étroit, aussi long que large. Du reste comme *exilis*.

Tunisie: Sousse (D^r NORMAND).

Voisin de la var. *nitidulus* For. par sa tête sculptée, mais plus grand, le thorax plus luisant dessus, le postpétiole moins large. Chez *obscurior* le thorax et le pédoncule sont d'un brun plus rougeâtre, plus clair; la tête plus luisante.

Leptothorax tuberum L. st. *unifasciatus* Latr. var. *paolii* n. var.

♂: Long. 2,8 à 3^{mm}. Plus robuste que le type. Pédoncule plus

large, le postpétiole plus large que long (plus long chez le type). Thorax et pédoncule aussi foncés que la tête, le devant de celle-ci rembruni. Les bandes noires du gastre très nettes et aussi larges que la moitié du premier segment. Les épines sont un peu plus fortes et un peu arquées en arrière, du reste comme le type.

♀: Long. 4^{mm},3. Toute la tête est rembrunie ainsi que trois taches sur le mésonotum et le bord de tous les segments du gastre. La bande du premier segment en occupe les $\frac{2}{3}$. Epinotum bien plus fortement denté que chez la var. *stægeri* For.

♂: Long. 3^{mm}. Brun noir, gastre et tête noirs ou noir-brunâtres; appendices blanchâtres. Tête mate, réticulée, ponctuée. Le dessus du mésonotum strié mais assez luisant, et quelques rides espacées devant. Le reste de l'Insecte lisse et luisant.

Corse: Poggiolo 700 m. alt. (Découverte par moi-même sous l'écorce d'un Abricotier.)

Leptothorax gaetulus n. sp. (Fig. 3).

♀: Long. 2^{mm},6. Brun-rougeâtre foncé; tête, une large bande

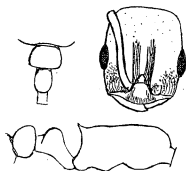


FIG. 3.

Leptothorax gaetulus n. sp.

Tête vue de face, thorax et pédoncule vu de profil, et pédoncule vu de dessus.

sur le gastre et massue antennaire noirâtre; reste du gastre et appendices jaune brunâtres, tarsi plus clairs. Tête en grande partie, gastre et appendices lisses et luisants. Bord antérieur de la tête et front strié en long; les stries frontales se prolongent jusqu'au tiers postérieur de la tête et sont semées de gros points épars. Joues réticulées. Thorax et pédoncule régulièrement réticulés ponctués sans rides surajoutées. Cette sculpture s'efface un peu sur le pronotum et le voisinage des

hanches où elle est assez luisante; ailleurs mate ou submate. Les soies sont assez fines, blanchâtres et un peu longues.

Tête un cinquième plus longue que large (un peu plus longue que chez *L. normandi* Sants.), les côtés assez convexes, le bord postérieur transversal, aussi large que l'anérieur. Yeux assez convexes, grands comme le quart des côtés et placés légèrement en avant de leur milieu. Le scape atteint presque le bord postérieur de la tête. Article 2 à 8 du funicule une fois plus long que large. Profil du dos du thorax très faiblement sinueux du milieu du pronotum à la base des épines. Celles-ci pointues, relevées, longues comme la moitié de leur intervalle. La suture promésonotale plus faiblement imprimée que chez *L. normandi*. Nœud du pétiole arrondi au sommet comme chez cette espèce, plus large à la base que haut. Postpétiole de moitié plus large que l'article précédent, un quart plus large que haut.

Maroc : Azrou (A. THÉRY) 1 ♂. Voisin de *L. normandi* et *L. theryi* Sant. par la forme du pétiole, mais plus faiblement sculpté.

Leptothorax (Temnothorax) emeryi n. sp. (Fig. 4).

♂ : Long. 3^{mm},4. D'un brun rougeâtre plus foncé que chez *L. recendens*. Tête et milieu du gastre plus obscurs, appendices plus clairs. Tête et thorax ridés, assez luisants, gastre et appendices lisses et luisants. Rides de la tête longitudinales, irrégulièrement espacées, réticulées sur les joues et entre les yeux et les fosses antennaires, ailleurs les interrides sont lisses. Rides du thorax assez fortes et assez régulièrement disposées en travers, de bas en haut et en arrière sur les côtés, plus faibles et longitudinales sur le dos. Elles sont d'ailleurs en grande partie effacées sur le milieu de celui-ci. Côtés du pédoncule faiblement sculptés; pilosité assez longue et fine, pointue. Pattes et antennes seulement pubescentes.

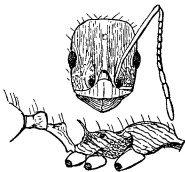


FIG. 4.

Leptothorax (Temnothorax)
emeryi n. sp.

Tête vue de face, thorax et pédoncule
vus de profil.

Tête rectangulaire à angles postérieurs arrondis, un cinquième plus longue que large, les côtés et le bord postérieur droits. Yeux grands comme le quart des côtés dont ils occupent à peu près le milieu. Une petite impression au vertex. Milieu du front lisse, sans sillon. Aire frontale assez grande et imprimée. Epistome convexe, très faiblement échancré au milieu de son bord antérieur. Mandibules striées, de 5 à 6 petites dents. Scape gracile dépassant de plus d'un quart le bord postérieur de la tête. Tous les articles du funicule bien plus longs qu'épais. Thorax allongé comme chez *L. arenarius* Sants. et assez imprimé devant l'épinotum, lequel a un profil légèrement convexe. Épines très fines, aussi longues que la face déclive et un peu plus que l'intervalle de leur base, relevées et recourbées en arrière. La face déclive, striée en travers, est longue comme environ la moitié de la basale. Pétiole étroit, longuement pédiculé, le nœud bas, triangulaire à sommet mousse. Postpétiole arrondi dessus, $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{3}$ plus large que le précédent article. Gstre ovale, assez court. Pattes longues.

Algérie: Ain-Sefra (D^r CHABAUT, mai 1896, 1 ♂ communiqué par M. MENOZZI).

Leptothorax (Temnothorax) longipilosus Sants.

♀ (Non décrite): Long. 3^{mm}. Couleur, sculpture et pilosité comme chez la ♂. Mesonotum lisse. Ailes hyalines, à nervures pâles. La tête rectangulaire, un peu plus courte que la ♂, a les yeux très bombés, grands comme la moitié de ses côtés et placés en leur milieu. Epinotum fortement denté. Postpétiole plus large que chez la ♂, du reste semblable.

Tunisie: Le Kef (D^r NORMAND).

Bien que capturée isolément, l'identification ne me paraît pas douteuse. Chez *L. (T.) tenuispina* Sants., les yeux sont moins grands, les épines beaucoup plus longues. Chez *L. naeviventris* Sants., outre la pilosité plus courte et obtuse, la tête est plus sculptée et le pétiole plus large.

Tetramorium exasperatum Em. v. *acutisetum* Sants.

♂: Long. 2^{mm}, 4. Thorax rougeâtre plus ou moins clair, le

pédoncule et le dessus de la tête d'un rouge plus ou moins chaud et plus brunâtre. Le gastre brun-noir, l'appendice roux-clair, les antennes et les mandibules souvent comme le thorax. Les stries du dessus de la tête sont aussi espacées et régulières que chez *T. caespitum* L. avec les interrèdes lisses et luisantes dans la région frontale et réticulées ponctuées ailleurs. L'espace entre les yeux et les fosses antennaires ridé, réticulé. Thorax bien moins réticulé que chez *exasperatum*. Le postpétiole plus ou moins ridé.

Maroc: Casablanca (ANTOINE).

Bothriomyrmex meridionalis Rog. v. *maroccanus* n. var.

♀: Très voisine de la var. *hispanicus* Sants., un peu plus petite et un peu plus noire avec la même pubescence forte sur la tête. Le funicule un peu plus court et plus mince. Le bord terminal des mandibules tranchant derrière les deux dents apicales.

Chez l'ouvrière, la tête est un peu plus longue que chez *hispanicus*, et nettement plus longue que chez *meridionalis*. Les articles du funicule plus nettement soulignés de brun. Chez le ♂, le deuxième article du funicule est distinctement plus long que le suivant, ce qui est, du reste, le cas général (MENOZZI écrit qu'il est plus court chez *hispanicus*).

Cette variété est assez rapprochée de *regicidus* Sants., mais plus grande, et de *pubescens* Sants. qui est plus grande et a le front plus glabre.

Maroc: Casablanca (ANTOINE, IV, 1922).

M. MENOZZI m'a envoyé, sous le nom de *B. meridionalis* Rog. v. *costae* Em., une forme très voisine de la var. *corsicus* Sants., dont la tête est à peine plus courte; elle est au contraire beaucoup plus longue chez la var. *costae*, aussi longue que chez *B. cuculus* Sants.

Camponotus (Myrmoturba) sylvaticus Ol. st. *barbaricus* Em. var. *gaetulus* n. var.

♀ Très voisine de la var. *inversa* For., mais noire. Seules les cuisses sont noir-brunâtres et les hanches brun-noirâtres;

palpes, funicule, derniers tarses et trochanter roussâtres. La ♀ est aussi noire que la "♂, les tarses un peu plus roussâtres, les hanches plutôt plus foncées. Un peu plus luisante, surtout les côtés du thorax, que chez *inversa*. Celle-ci a le thorax brun-noirâtre, l'écaille et le bord du pronotum plus rougeâtres, puis l'♀ est bien plus claire de thorax que la "♂.

Algérie; Tlemcen (D^r NADIG, 18, III, 1923).
